

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 6 Decembre 1871

No 10

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

* * *

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 70c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " " EU \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,

Bureau du Courrier

St. Hyacinthe,

P Q

Le Dr. Smallwood, écrit à la "Gazette de Montréal" que le froid que nous avons depuis quelque temps n'est pas sans précédent dans nos annales.

Le 15 Novembre 1735, les vaisseaux de Jacques-Cartier étaient pris dans les glaces à Québec et deux jours après la glace était prise jusqu'à Montréal.

En Novembre 1821, le thermomètre marquait cinq degrés plus bas que zéro.

Le 27 Novembre 1835, la température était 8° degrés plus bas que zéro.

Le 24 novembre 1844, le Lac St. Pierre était pris.

Le plus grand froid que nous ayons obtenu jusqu'à ce jour (30 Novembre) a été de 6° plus bas que zéro.

Le Bas-Canada est maintenant honoré de la visite d'un agriculteur français distingué M. Bonnement, propriétaire du Domaine de Trenlan, dans le Morbihan. M. Bonnement est un des douze lauréats de l'empire français dans les grands concours régionaux institués par le gouvernement français en 1867. Ce monsieur reçut alors une coupe d'honneur en argent massif évalué à 5,000 francs et une somme de 10,000 francs.

En 1860 M. Bonnement avait été créé Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses succès dans l'agriculture. Nous trouvons la description détaillée de son domaine dans un volume publié par le gouvernement français. Cette description accompagnée de gravures est excessivement intéressante et nous donne la plus haute idée des capacités de M. Bonnement. Les deux grandes exploitations de ce monsieur sont la fabrication du fromage et du sucre de betteraves.

M. Bonnement qui jouit de ressources pécuniaires très considérables est le type du gentilhomme français et nous avons la bonne fortune d'annoncer que ce monsieur désire se fixer en Bas-Canada, ne pouvant supposer plus longtemps le triste état de choses dont souffre sa malheureuse patrie et qui ne contient rien de rassurant pour l'avenir.

Nous n'avons pas besoin de dire l'importance portée que peut avoir pour l'agriculture l'établissement parmi nous

d'un homme qui a mérité d'être honoré en France comme le premier agriculteur français. Cette arrivée est plus qu'un bonheur, c'est une conquête. Il nous fait plaisir de songer que M. Bonnement doit être reçu par deux hommes si dévoués à la cause agricole que l'hon. M. Louis Archambault, et son digne assistant M. Lesage.

—"Minerva."

Le "Courrier d'Outaouais" dit que le 29 novembre il a reçu la visite de M. Edw. Barnard, Agent d'Immigration du Gouvernement de la Province de Québec, accompagné du Révd. abbé Verbist, prêtre Belge, qui se propose de venir se fixer au printemps prochain dans le township de Suffolk, comté d'Ottawa, avec la colonie Belge qui y est en voie de formation et qui promet de s'étendre rapidement dans les comtés voisins de Ponsonby et de Rippon. Ces messieurs se sont rendus à Suffolk en société de M. Lévis de St. André Avelin qui avait gracieusement mis à leur disposition ses chevaux et sa maison, et qui était à même de leur fournir de précieuses indications. On se rappelle en effet que c'est M. Lévis qui a ouvert le chemin qui relie St. André Avelin au township de Suffolk. Les visiteurs se sont déclarés éminemment satisfaits de leur exploration: ils ont trouvé la qualité du sol très avantageuse pour la culture et l'emplacement de la colonie naissante parfaitement choisi. Ils espèrent que si le Gouvernement achève prochainement le chemin de fer qui doit relier directement Suffolk à la Rivière du côté de Montebello "9 milles", et si le chemin de fer du Nord se fait, ce qui est pour nous une question décidée, les Belges se trouveront dans les meilleures conditions pour prospérer, tant par la facilité qu'ils auront d'exporter leurs produits, que par la proximité de quelques petits lacs poissonneux et la fertilité des terres. Dimanche dernier, ces messieurs ont eu un long entretien avec le Révd. M. Bourassa, curé de la paroisse de Bonsecour, à Montebello, si avantageusement connu dans le pays par ses connaissances agricoles, s'est empressé de promettre son concours actif à leur œuvre naissante, qui aura besoin de tous ces encouragements pour surmon-